

Alerte : La ville de Bujumbura pourrait être détruite en cas de précipitations

@rib News, 01/09/2010 Bujumbura sera détruite ! Par Jac Sentore A regarder les actualités des dernières semaines sur les catastrophes naturels dans le monde, on remarquerait que l'Afrique a été plus ou moins épargnée. Toute l'Amérique latine a été secouée par des pluies diluviennes et déboulements qui s'en sont suivis. L'Europe toute entière a dû encaisser mais à cause des infrastructures trop développées les dégâts sont restés limiter. Qu'en est-il du Burundi ? C'est arrivé dans le passé à provoquer la vulnérabilité de la ville de Bujumbura. De nouveau, mon appel est dirigé vers vous Burundais d'abord, ensuite les autorités et la société civile.

Nous avons tous vu les images haïti après le tremblement de terre qui avait fait des dégâts humains et matériels immenses. Nous avons vu aussi l'incapacité des autorités de venir en aide à la population. Nous avons vu aussi que même la proximité des USA que même l'aide internationale aurait eu mal à arriver sur place parce que l'aéroport était détruit. Chers compatriotes ! De mon point de vue de géotechnicien/géohydrologue et de citoyen de Bujumbura; je peux vous confirmer que la ville de Bujumbura a été construite en grande partie sur une zone inondable que les hydrologues belges appellent « la baie de Bujumbura ». La densité des affluents du lac Tanganyika dans cette baie est importante et n'oublie pas surtout qu'une rivière ou un ruisseau est une conduite d'eau ouverte qui se remplit en fonction de la précipitation. Pour comprendre ; regardez le Pakistan aujourd'hui ! Un autre point important : c'est l'occupation irresponsable et avec la complicité de l'État de la crevasse du lac Tanganyika. Il y a pas très longtemps certaines zones autour du lac étaient faites de marais et l'homme ne pouvait pas s'y aventurer. Certains quartiers comme Kinindo, Kibenga, Ruvumera/Buyenzi, Quartier Asiatique et Kabondo sont pratiquement dans le lac. Pourquoi la moitié de Bujumbura pourrait être détruite en cas de précipitations importantes ? Quelques points défavorables : La proximité de crête Congo-Nil ; à moins de 3 km du centre-ville. La vitesse de l'eau qui descendrait des montagnes serait très violente. L'occupation naïve du lac ; Kinindo, Ruvumera, etc ! L'urbanisation et la bétonisation sauvage de la baie de Bujumbura ; les espaces verts qui jouent le rôle aussi de zones d'infiltration ont quasiment disparus. La construction sur les ruisseaux et tout près des rivières. The worst case scenario Beaucoup de dégâts humains et matériels ; les quartiers de Kinindo, Buyenzi, Ruvumera (jusqu'à l'hôpital Prince Régent Charles), Kibenga, Kabondo (jusqu'à la Radio), asiatiques et industriels même l'aéroport se retrouverait dans l'eau. Des quartiers comme Mutanga Nord, Kigobe, Kanyosha, Kamenge, etc ! pour être détruits par des débordements de ruisseaux et rivières ou par des déboulements. Beaucoup d'infrastructures vitales comme l'Usine d'Eau au quartier asiatique, la Radio, les transformateurs d'électricité de la Regideso à Ruvumera ou l'Hôpital Prince Régent Charles, etc. se retrouveraient dans l'eau. Qui suis-je vous donner de recommandations ? Personne ! Ou plutôt quelles solutions à court terme ? Quelles solutions à long terme ? Aux dirigeants politiques ! Je vous demande de renforcer les services de secours quitte à introduire un service civil obligatoire au Burundi. D'arrêter l'urbanisation sauvage de la baie de Bujumbura. De trouver des sources alternatives en eau potable pour la ville de Bujumbura. L'usine du lac fournit à lui seul plus de 99% de l'eau distribuée à Bujumbura. De déplacer dans un court délai les transformateurs d'électricité de Ruvumera. De renforcer les capacités d'accueil des autres hôpitaux autres que Prince Régent Charles. De déplacer la capitale politique vers une autre région pour construire un aéroport alternatif au cas où ! Je sais plus quoi dire et surtout je vous appelle tous à un débat sur ce sujet.